

" *Annales* si Ste Anne daignait me l'accorder. J'ai été exaucé. Depuis mon pèlerinage je suis en bonne santé. D'après le conseil de mon confesseur, j'ai attendu plusieurs mois afin de constater que ma guérison n'était point imaginaire, mais bien réelle. La preuve est faite maintenant. Je continue de me porter à merveille et je suis heureux de le proclamer à la gloire de la Bonne sainte Anne.

— Edouard G, de St-Barnabé, remercie sainte Anne de l'avoir guéri d'une débilité générale qui depuis un an et demi l'empêchait absolument de travailler. Après avoir fait une neuvaine en famille, il alla en pèlerinage à Ste-Anne dans le courant du mois d'Août, et depuis lors, soulagé, fortifié, remis au travail " je me sens, dit-il, tout à fait bien. "

C'est une chose bien connue et, chaque année, prouvée par des faits nombreux et éclatants que la Bonne sainte Anne accorde fréquemment les grâces qu'on lui demande, dans le cours même des pèlerinages faits dévotement à son sanctuaire de prédilection. Rien d'étonnant à cela. Les lieux de pèlerinages, selon l'expression de Monseigneur Freppel, sont des "*lieux choisis de Dieu*," pour y faire briller les merveilles de sa puissance et de sa bonté. Là sont ouvertes, par la main de la Providence, les sources plus abondantes de grâces pour toutes les nécessités de la vie et du salut. Heureux qui va y puiser avec une piété sincère et la ferveur d'une ferme confiance. C'est là toute l'explication de l'admirable mouvement des pèlerinages à Ste-Anne de Beaupré. Le nombre des pèlerins, toujours croissant, a dépassé 90,000 en 1887. D'année en année, c'est comme une sainte ardeur de zèle pieux envers la Bonne Sainte Anne, ardeur qui semble se communiquer de proche en proche d'un bout à l'autre du pays, qui s'étend de plus en plus dans les Etats-Unis et développe partout la dévotion des pèlerinages. Pèlerinages privés, pèlerinages de confréries, pèlerinages de paroisses, pèlerinages de comtés, cette dévotion a pris toutes les